

Jean-Baptiste André Godin à Louis-Joseph Wallerand, 20 juin 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 1 p. (109r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis-Joseph Wallerand, 20 juin 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/41854>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 juin 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Wallerand, Louis-Joseph \(1814-1890\)](#)

Lieu de destination Cambrai (Nord)

Description

Résumé Sur le tracé du chemin de fer par Guise. Godin évoque un « mémorial » de Guise, dont les personnes qui défendent les intérêts de la vallée de l'Oise attendent des résultats. Il indique que Seydoux, contrairement à ce que croit Wallerand et ainsi qu'il l'a appris de la bouche de Seydoux dans une réunion, n'est pas favorable au tracé par Guise, et qu'il pense de son devoir, en tant que représentant du Nord, de soutenir le tracé par Hachette dans l'espoir de son prolongement vers Valenciennes et Lille. Le post-scriptum fait référence à une note envoyée par Godin à Boittelle.

Mots-clés

[Chemins de fer](#)

Personnes citées

- [Boittelle \[Cambrai\]](#)
- [Seydoux, Charles \(1796-1875\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Hachette, Locquignol \(Nord\)](#)
- [Lille \(Nord\)](#)
- [Valenciennes \(Nord\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022
Dernière modification le 26/04/2023

109
265/269

Quin le 20 juin 1868
109
66

Monsieur le Ministre

Le silence des personnes qui à Paris
espèrent l'intérêt de la sabbie de son
monde fait croire que la nouvelle du
mariage de la fille est fautive et qu'ils
attendent les nouvelles de leur demande
contre une première offre avant de nous
venir

un seul de s'être fait voyage à
passer ma réponse et concernant
le mariage, vous pourriez s'en croire
certain favorable au traité par lequel
est une erreur. La position que
prend le duc de Saxe dans la affaire
est telle. Il croit à son devoir
comme représentant du nom d'appuyer
le traité par lequel en tant qu'il
peut donner lieu à un prolongement
sur la sabbie, il n'y a que pour le cas
ou le prolongement sur sabbie nous
devrait être qu'il prendrait parti
pour le traité par lequel cette tout
autre sabbie est le concours qu'il nous
prête et qui peut nous avoir beaucoup
plus favorable qu'il est. C'est de ce
mariage ou sabbie que le duc
a fait connaître à parti pris
surtout, agréer mes bien cordiales salutations

Quin

Il me semble que vous ne pouvez pas être si sûr de la vérité que
vous dites à propos de la sabbie de son monde